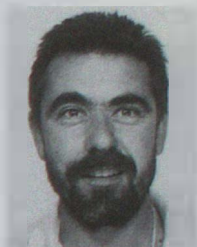
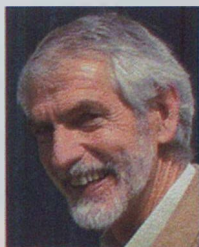


Sous cette rubrique, la rédaction de *La Forêt* offre à l'Antenne romande de l'Institut fédéral de recherches WSL la possibilité de renseigner ses lecteurs sur l'avancement des différents travaux en cours du WSL.

## Favoriser le Grand Tétrás: c'est possible



Par Jean Combe et Vincent Barbezat\*

Le 15 septembre a eu lieu le neuvième cours du Groupe Jurassien de Sylviculture (GJS)<sup>1)</sup> dans les forêts de Montricher (VD). Rassemblant quelque 70 participants, il était entièrement consacré à la présentation de cet oiseau emblématique et aux moyens dont dispose le sylviculteur pour améliorer son habitat et contribuer ainsi à la sauvegarde de l'espèce.

### Observer et caractériser les stations

Situées à l'écart des agglomérations, les hêtraies à sapin du versant sud du Mont Tendre sont depuis toujours des biotopes favorables à l'épanouissement du Grand Tétrás. Ce sont des futaies irrégulières, souvent clairsemées, issues de régénération naturelle, par endroits encore, ou à nouveau parcourues par le bétail. Durant l'hiver, le Grand Tétrás y trouve le sapin et ses aiguilles, sa principale nourriture. À la belle saison, par contre, le tétraonidé y apprécie une alimentation très diversifiée. Il colonise alors avec prédilection les stations offrant myrtilles, framboises et autres espèces fructifiant abondamment, comme le sorbier. Ses activités et ses besoins changeant au fil des mois, de nombreux déplacements lui sont nécessaires à l'intérieur d'un périmètre évalué entre 50 et 200 ha. Nourrissage et protection, différenciés durant l'hivernage et l'estivage, parade, chant et parade, nidification, couvain puis élevage des jeunes constituent les étapes annuelles de la vie de l'oiseau. Elles correspondent à des stations particulières que le spécialiste s'efforce d'identifier puis de caractériser précisément sur le terrain. Il retrouvera ici et là des crottules de différentes époques de l'année et quelques plumes, indices patents d'une présence plus ou moins récente.

Maintenir l'attrait de ces biotopes tant appréciés par le Grand Tétrás implique assurément une connaissance approfondie des stations concernées et de la biologie de l'espèce. MM. Franco Ciardo (végétation), Michel Gratier (pédologie), Jean-Philippe Schütz (sylviculture), Pierre Mollet, Blaise Mulhauser et Sébastien Sachot (spécialistes tétraonidés) firent profiter l'ensemble des participants de leurs connaissances.

### Nuancer, encore et toujours, les activités sylvicoles

En décrivant la biologie et les exigences spécifiques du Grand Tétrás, les spécialistes ont fait comprendre que pour favoriser cet oiseau (et en même temps bien d'autres avec lui), il faut maintenir une mosaïque de stations qui se différencient suffisamment pour l'accueillir durant ses activités successives. Il serait donc illusoire de vouloir créer artificiellement sur de petites zones un accueil d'intérêt pour les tétraonidés sans avoir tout d'abord considéré le grand ensemble dans lequel elles s'inscrivent. En revanche, en accord avec les spécialistes, il est du devoir de tout forestier d'entretenir de façon ciblée les zones concernées à l'échelle du massif ... et aussi des moyens financiers à disposition.

Mais qui dispose de la vue d'ensemble à cette échelle? Et si les spécialistes nous proposent de cartographier les périmètres potentiellement intéressants pour le Grand Tétrás, quels sont les acteurs de terrain qui vont pouvoir mettre en valeur cette aide à la décision? Des discussions qui ont suivi les exposés et des travaux de groupes réalisés durant le cours, nous retenons deux conclusions majeures:

– Tous les moyens dont dispose le sylviculteur pour diversifier et donner du

contraste aux forêts qu'il gère sont profitables au Grand Tétrás. dérégler les classes d'âges, sauvegarder les essences rares, mettre en lumière des fourmillières, entretenir des clairières et «laisser du bois» sur les troncs récoltés sont, face à cet enjeu combien sympathique, des consignes somme toute faciles à réaliser.

– La multifonctionnalité de nos forêts est bien réelle. Voici un chapelet de critères spécifiques à une fonction particulière: la sauvegarde du Grand Tétrás. Or le sylviculteur ne fait que rajouter une corde supplémentaire à son arc. Il intègre déjà des fonctions aussi variées que la production de bois, la protection contre les dangers naturels, la protection de la nature et des paysages, l'accueil du public, la protection des zones de captage d'eau potable, etc. Son seul défaut, c'est d'assumer cette multifonctionnalité trop discrètement. Avec l'appui indispensable de spécialistes, cette gestion multiscale peut être légitimée et illustrée à l'intention du grand public. L'outil permettant d'atteindre cet objectif existe depuis une dizaine d'années: c'est le Plan Directeur Forestier. Il serait utile d'y mentionner les aires intéressantes pour le Grand Tétrás et les interventions sylvicoles qui s'y rapportent spécifiquement.

Les Actes du 9<sup>e</sup> cours du GJS vous intéressent? Ils seront publiés ces prochains mois et distribués à tous les participants. Vous n'y étiez pas? N'hésitez pas, contactez-nous – l'Antenne est à vous.

WSL Antenne romande  
Case postale 96  
1015 LAUSANNE 15  
Tél. 021 693 39 05  
Fax 021 693 39 13  
eMail: antenneromande@wsl.ch  
<http://wslar.epfl.ch/>

<sup>1)</sup> Voir aussi notre rubrique de mai 2005 dans *LA FORÊT*.

\* L'ingénieur forestier Jean Combe est le responsable de l'AR-WSL.

Docteur en sciences techniques et ingénieur forestier, Vincent Barbezat travaille aussi à l'AR/WSL.